Juliette Méadel, présidente de l'association L'avenir n'attend pas « Un guichet unique européen pour le droit d'asile »

IMMIGRATION L'ex-secrétaire d'État aux victimes présente avec plusieurs associations ses propositions

Ancienne secrétaire d'État à l'Aide aux victimes (2016-2017), présidente de l'association L'avenir n'attend pas, Juliette Méadel a travaillé sur l'immigration avec plusieurs autres associations, dont la Ligue de l'enseignement, la Fédération Léo-Lagrange ou France Libertés – Fondation Danielle-Mitterrand. Elle présente leurs propositions.

Pourquoi l'immigration est-elle aussi absente de cette campagne?

C'est la question taboue. Elle n'est traitée que par le RN, et dans une moindre mesure par LR. C'est une défaite pour tous les autres. Or la question migratoire mérite un vrai projet politique. Le seul niveau pertinent pour mettre en place une politique migratoire digne de ce nom, c'est l'Europe.

Et concrètement, comment? D'abord, l'Europe doit reprendre



la main sur le contrôle de ses frontières. Le 18 mars 2016, selon l'accord UE-Turquie, l'Europe a sous-traité le contrôle de ses frontières à la Turquie. Ça nous a coûté 6 milliards d'euros! Des accords du même type ont été passés avec le Soudan, la Libye et le Niger pour limiter la migration clandestine et le trafic d'êtres humains: cela a produit l'effet inverse. Cette politique a conduit l'Europe à perdre son autorité, car elle ne contrôle plus ses frontières extérieures, et à perdre son âme. L'Europe doit contrôler directement ses frontières extérieures, augmenter significativement les moyens de Frontex [l'Agence européenne de surveillance des frontières] au-delà des 10 000 garde-frontières déjà prévus pour 2020. Il faut également créer un corps de policiers européens pour protéger les personnes en transit.

Que proposez-vous pour les demandeurs d'asile?

Les accords de Dublin [qui disposent qu'une demande d'asile soit traitée dans le pays d'arrivée] sont complètement dépassés. Les procédés sont complexes, le droit n'est pas respecté. C'est l'anarchie. Nous proposons de créer un guichet unique européen pour le droit d'asile. Les demandeurs pourront déposer leur demande dans n'importe quel pays d'Europe et aux frontières de l'Europe. Il y aura des procédures unifiées, des règles partagées. Il faut donc créer

une agence européenne pour l'asile pour assurer le soutien humain et financier aux États membres et assurer la convergence des législations.

Que faire contre les noyades en Méditerranée?

Il faut créer un pavillon européen pour les navires humanitaires qui sauvent les naufragés. Je rappelle que porter assistance aux personnes qui se noient en mer est non seulement un devoir humain mais aussi une obligation internationale et légale, définie par au moins quatre conventions des Nations unies! En 2017, 3 140 migrants sont morts en Méditerranée, et 2 262 l'année dernière.

Le contexte politique en Italie ne condamne-t-il pas cette solution?

Je comprends l'exaspération de l'Italie, obligée de gérer pratiquement seule les migrants arrivés sur ses côtes. Mais, comme tous les États membres, elle a signé les conventions des Nations unies. Il lui faut donc respecter ses engagements. Je suis convaincue que lorsque nous aurons mis en place une politique migratoire efficace, elle les respectera. Créer un pavillon humanitaire européen, c'est mettre à contribution tous les pays membres de l'Europe pour en partager la charge.

Toutes vos solutions se situent au niveau européen...

Pour ce qui est du contrôle des frontières, oui! Par contre, c'est au niveau national qu'il faut mettre en place une vraie politique d'intégration. Celle-ci a disparu dans notre pays. Il faut en créer une nouvelle, formuler des objectifs clairs en matière de santé, d'éducation, de formation, d'emploi, d'accès à la culture : par exemple, doubler le volume des cours de français pour les immigrés qui ont signé le fameux contrat d'intégration républicaine. Il faut aussi permettre aux demandeurs d'asile de travailler et d'apprendre notre langue pendant leur période d'attente.

> PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID REVAULT D'ALLONNES

